

J'angoisse et je ne vois pas ce qui m'attend dans les prochains mois. Non, je ne parle pas du COVID. Je parle de la plus grande menace qui fait face à l'humanité. Le plus grand prédateur de l'humain, créer par l'humain. La crise environnementale n'épargnera personne. Elle touchera tout d'abord les pays en voie de développement, ceux qui ne sont pas les plus grands producteurs mais qui vivent aussi dans des territoires géographiquement plus propices à la sécheresse, aux ouragans et à la montée des eaux. Nous, occupant des terres de Premières Nations, nous serons touchés en dernier. Nous verrons les migrants par milliers venir s'installer au Québec. Nous nous verrons envahi par ceux que nous avons laissés tomber. Nous aurons produit beaucoup plus de gaz à effet de serre que ces autres États mais ce sera eux qui payeront le prix. Eux et tant d'autres. Alors oui je vous l'accorde, pour nous, occidentaux du Québec, ce n'est pas une question de vie ou de mort pour demain. Mais pour les habitants de l'Inde, du Pakistan et de bien d'autres pays, ce l'est déjà. Trop déconnectés de ce peuple pour sentir des remords? Regardons alors la Californie, si proche de nous. Des blancs, comme nous, qui se voient déjà ravagés par des feux et des sécheresses immondes. Alors oui je m'oppose au projet de GNL. L'économie du Québec vaut-elle plus que des milliers de vies? Les emplois qu'ils créeront sont-ils plus importants que le futur du bambin en maternelle? Qui ne verra probablement pas ses rêves se réaliser à cause du réchauffement planétaire. Arrêtons d'investir dans des énergies non renouvelables. Économiquement parlant ce n'est même pas si profitable que ça, renseignez-vous. Non à GNL, non aux oléoducs, non au complexe pour transformer tout cela en énergie. Non au colonialisme qui nous donne le « pouvoir » de marcher sur des terres qui ne sont ni les miennes, ni les vôtres. Non à tuer notre avenir. Pensez-y avant d'aller vous coucher, tous, chaque ministre, pensez à la fonte des glaciers, à la mort des belugas, aux probables déversements dans le Fjord du Saguenay et à tout ses êtres humains touchés. Pensez à l'effet papillon qu'aura votre action sur le présent et le futur. Dites non au projet et regardez pour innover autrement.

Sincèrement,

Une jeune fille de 20 ans qui aimerait ne pas devoir se battre pour son avenir,

Oriane Rullier